Sommet de la Commission de l'Océan Indien
Thème : Sécurité et souveraineté alimentaire pour le développement du marché de l'Indianocéanie

Discours pour la cérémonie d'ouverture

(le 24 avril 2025)

Monsieur le Président de la République de Madagascar,

Monsieur les Chefs d'État et de Gouvernement,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Secrétaire Général,

Excellences,

Distingués délégués,

C'est un honneur pour moi de m'exprimer à l'occasion de ce Sommet de la Commission de l'Océan Indien. Je tiens à saluer la tenue de cette rencontre à Madagascar, pays avec lequel les Seychelles entretiennent des relations historiques étroites, à l'image des liens solides qui unissent l'ensemble de nos États membres.

Je remercie sincèrement le Gouvernement malgache, et tout particulièrement le Président Andry Rajoelina, pour l'accueil réservé à nos délégations ainsi que pour les conditions favorables à la bonne organisation de ce Sommet. Je salue également la coordination entre Madagascar et l'Union des Comores, présidence en exercice de la COI, qui illustre notre engagement collectif à renforcer l'intégration régionale.

Le thème de notre rencontre est d'une grande actualité. Nos pays, fortement dépendants des importations de denrées alimentaires, subissent les effets d'un système logistique coûteux, dans lequel les frais de transport peuvent représenter jusqu'à 40 % du prix des produits consommés. Ce constat nous oblige à repenser nos modes de coopération.

Dans cette optique, la mise en valeur des ressources agricoles régionales, notamment le potentiel de production de Madagascar — qui concentre plus de 90 %

des terres arables de la COI —, représente une opportunité stratégique pour améliorer notre sécurité alimentaire, renforcer notre résilience et développer un marché régional durable.

Monsieur le Président,

Les thématiques inscrites à notre ordre du jour reflètent l'évolution constante de notre coopération. Celle-ci s'élargit, se structure, et répond de plus en plus aux priorités concrètes de nos populations : croissance économique, stabilité, sécurité, gouvernance démocratique et justice sociale.

À cinq ans de l'échéance de l'Agenda 2030, nous devons accélérer nos efforts pour atteindre les Objectifs de développement durable, en particulier l'ODD 2 relatif à l'élimination de la faim, à l'amélioration de la nutrition et à la promotion d'une agriculture durable.

Pour les États insulaires comme les nôtres, cela nécessite un modèle de développement adapté à nos spécificités géographiques et environnementales. Ce modèle doit reposer sur une approche intégrée de l'économie bleue, articulée autour de la sécurité maritime, de la gouvernance des océans, de la connaissance scientifique et de la préservation de l'environnement marin.

Ce modèle doit également promouvoir des échanges équilibrés, la valorisation des ressources locales et une meilleure inclusion sociale. Il s'agit d'un levier essentiel pour lutter durablement contre la pauvreté et les inégalités dans notre région.

La conjoncture internationale actuelle, marquée par l'instabilité géopolitique, les perturbations logistiques et l'inflation des prix des denrées, confirme la nécessité de renforcer nos mécanismes de coopération régionale. Des cadres comme la COI sont plus que jamais pertinents pour coordonner nos réponses et mutualiser nos efforts.

Nous avons les outils, l'expertise et l'engagement. Nous avons aussi de riches acquis qui peuvent nous servir de socle pour construire un avenir encore plus brillant. Ces acquis sont les impacts de plus de 70 projets mis en œuvre par la COI durant ces quatre dernières décennies. Ces belles réalisations ajoutent du lustre à la célébration des 40 ans de l'Accord de Victoria que nous marquons aussi avec ce Sommet. Il ne s'agit plus uniquement de planifier, mais d'agir aussi collectivement.

L'Indianocéanie est plus qu'un concept. C'est une réalité à construire. Elle repose sur des piliers que nous connaissons bien : solidarité, mutualisation, souveraineté partagée. À travers cette vision commune, nous pouvons bâtir un espace économique cohérent, capable de garantir à nos populations un accès équitable à la nourriture, à la stabilité et à l'espoir.

Je formule le vœu que ce Sommet permette de concrétiser des engagements solides, porteurs de solutions durables

pour nos États membres, et qu'il trace une voie claire vers une Indianocéanie plus résiliente, plus autonome, et plus solidaire.

Merci.